

## DM TOCQUEVILLE - CORRECTION

1 - La critique de Tocqueville à l'encontre de la majorité est d'abord une critique de ce que l'on confie à cette majorité. Le problème réside essentiellement dans le fait qu'on donne la toute-puissance à la majorité et c'est cela que critique l'auteur. On donne trop de pouvoir à cette majorité qui oblige tout le monde et surtout ceux qui sont dans la minorité. Une fois que la majorité a décidé on ne peut revenir en arrière. Or, Tocqueville semble le supposer la majorité peut se tromper

2 - Les partisans du RIC cherchent à aller au delà de l'imposition d'une décision majoritaire en instillant dans les choix la participation des citoyens, ce qui modifie grandement le jeu politique. Car une loi, une disposition constitutionnelle ou même un responsable politique peuvent être remis en cause. Si une loi contrevient à l'avis des citoyens, ce système permet de rééquilibrer les voix selon ce qu'attendent les citoyens.

Toutefois, le processus n'élimine pas le recours à la majorité puisque toute décision doit trouver une majorité...

3 - le despotisme démocratique est un danger que dénonce Tocqueville. En effet dans cette société de l'égalité de conditions où chacun est libre de mener sa vie comme il l'entend, les citoyens peuvent se renfermer sur eux mêmes et leurs désirs et leurs attentes personnelles ("tournent sans repos sur eux-mêmes pour se procurer de petits et vulgaires plaisirs"). Du coup le domaine de la politique devient une sphère éloignée des préoccupations quotidiennes. Ainsi n'importe quel pouvoir peut, avec un peu de jugeotte et de technique, donner l'illusion de s'occuper de tout en laissant chacun s'occuper de ses affaires.... Cela va au delà comme le dit le texte "il éteint, il hébète" : ce pouvoir dans sa volonté de ne pas être dérangé, peut également donner l'illusion aux citoyens qu'ils lui ont confié le pouvoir et que celui-ci peut mettre tout en oeuvre pour bercer les citoyens, en donnant suffisamment d'accès à la nourriture et aux loisirs, le fameux "panem et circenses" des Romains.

4 - La citation reprend ce que l'on a dit précédemment puisque l'égalité entraîne les gens rester sur eux mêmes, à restreindre leur espace de vie et à moins se préoccuper des affaires de la cité. Cette tendance permet à un pouvoir supérieur de diriger les citoyens donc de mettre en place une tyrannie. Ainsi l'égalité peut amener à une remise en cause de la liberté.

5 - Le président de cette réunion change l'ordre du jour au nom de l'absence d'intérêt de l'opinion publique (tout le monde s'en tape). Du coup il choisit lui même un ordre du jour que n'approuverait pas les citoyens mais comme il part du principe que l'opinion va dans tel ou tel sens, ce président de séance se retrouve tout puissant.